

qu'on bande les roues, au Canada, exactement comme chez les charrons des villages français.

Par dessus l'océan, monsieur le Curé, je vous serre confraternellement la main, et je vous prie de ne pas oublier dans vos prières le poète français qui vous envoie son plus cordial salut."

Cette flatteuse appréciation de Louis Mercier confirme, avec une autorité plus grande, ce que nous avons dit de l'œuvre délicate et saine de notre cher collaborateur. M. l'abbé Lacasse y verra une invitation pressante à continuer vers la beauté ses envois gracieux.

LOUIS DE MAIZERETS

[*Le Canada français.*]

APRÈS LE CONGRÈS DE TOURCOING

Avec la grande autorité, qui s'attache à son nom et à son œuvre, M. A. Gastoué signale, dans le *Correspondant* No du 10 octobre, l'importance de cette belle manifestation d'art sacré, que fut le Congrès de Tourcoing. "C'est historiquement la région du nord, explique-t-il, qui était la plus et la mieux désignée pour être le siège du Congrès général de Musique Sacrée dont les splendeurs liturgiques et artistiques viennent de s'y dérouler. Car ce n'est pas d'aujourd'hui que le nord a connu de tels goûts; dès avant la fin du moyen-âge, c'est aux chanteurs et aux compositeurs venus de ce pays-là que faisaient appel les papes, et la maison d'Este, et les ducs de Ferrarre, et bientôt les rois de France et les Maximilien d'Autriche. "Pour les critiques du XVe siècle et du XVIe, il n'était qu'un seul art musical, le style que l'on a justement et le plus exactement, sans doute, surnommé *franco-belge*. C'est dans les limites territoriales de cet art que se fixa la polyphonie vocale avec les enroulements merveilleux des diverses voix de l'édifice sonore; c'est là que le genre *a capella* grandit et prit faveur. L'école de Cambrai posa définitivement, en ces jours lointains, les principes du contre-point moderne, et dès la fin du XVe siècle, elle était rompue à tous les artifices de l'art d'écrire, joints à une inspiration tour à tour puissante et exquise, et toujours renouvelée." Institué au centre du pays qu'illustrèrent ces vieux compositeurs, Roland de Lassus, Loiset Compère, Guillaume du Fay, Josquin des Prés, les modèles et les initiateurs de Palestrina, le Congrès de Tourcoing a magnifiquement consacré l'art ancien des maîtres franco-belges et de leurs modernes successeurs. "Placé au début de la période de paix, il a été le couronnement du prodigieux exemple que les populations de la région lilloise en pleine tyrannie allemande, ont donné pendant la guerre, en organisant et en développant chez elles ce renouveau du chant liturgique et de la Musique Sacrée dont nous applau-